

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 12: Formes du béton

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Saint-Dié et Yverdon-les-Bains inventent l'Amérique

Comme tous les présidents des Etats-Unis depuis Roosevelt, Barack Obama s'est vu offrir une vieille carte du monde par la National Geographic Society. «Voilà un cadeau que je garderai sûrement!», s'est empressé de déclarer Mr. President, la semaine passée, dans le bureau ovale de la Maison Blanche.

Pourtant, la vieille relation entre l'Amérique et les cartes commence près de chez nous. La première mention du mot «America» a été faite sur une planisphère dessinée dans un monastère vosgien, à Saint-Dié très exactement. Le cartographe Martin Waldseemüller et quatre autres savants reçurent mandat de représenter le monde tel qu'on pouvait le concevoir en 1507. L'Italien Amerigo Vespucci avait déjà effectué quatre voyages à l'Ouest. Il avait deviné qu'il s'agissait là d'un nouveau territoire, contrairement à Christophe Colomb qui, têtu comme un clou, déclara jusqu'à la fin avoir découvert des îles appartenant aux Indes.

Waldseemüller qualifia ces nouvelles régions de «quatrième partie de la terre» et suggéra à titre personnel «que l'on pourrait les appeler désormais terres d'Americus ou America, puisque c'est Americus qui les a découvertes». Et si on y ajouta un «a» final, c'est parce que tous les continents avaient une consonance féminine: Europa, Asia, Africa et donc... America.

Deux siècles plus tard, Christoph von Graffenried, un ancien bailli d'Yverdon, partit fonder New Bern en Caroline du Nord. En arrivant devant le port de New York, l'idée lui vint de sortir une feuille de papier et une plume pour dessiner ce qui se présentait à ses yeux: un village de planches, entouré d'une solide palissade avec, au centre, une église de pierre. C'était en 1711. Il semble bien qu'il s'agisse là du plus vieux panorama de New York qui nous soit parvenu! Il est conservé à la bibliothèque d'Yverdon-les-Bains. Autrement dit, à quelque deux cents kilomètres à vol d'oiseau de Saint-Dié.

Eugène



New York vue depuis la mer, en 1711. (© Bibliothèque d'Yverdon)